



# LAÏCITÉ, RELIGIONS

## On en parle

### Trois nouvelles écoles privées musulmanes

En région parisienne, deux établissements privés confessionnels ouvrent leurs portes en septembre. Dans l'Essonne, jusqu'à 144 élèves sont désormais accueillis dans des classes du niveau CP au CE2 et de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>. Le projet a été initié en 2011.

Dans les Hauts-de-Seine, deux écoles privées ont été inaugurées. Une de niveau primaire d'une capacité de 50 places, tandis que l'autre, plus grande, assurera la formation de 150 élèves du CP à la 5<sup>e</sup>.

Ces écoles ont reçu un agrément Éducation nationale, obligatoire pour

toute ouverture d'un établissement scolaire. Cela ne signifie pas qu'elles sont sous contrat avec l'État. Seuls quatre établissements privés musulmans ont pu accéder à des contrats avec l'Éducation nationale. Les autres sont trop récents – cinq ans d'ancienneté sont nécessaires – ou doivent procéder à des aménagements comme l'installation d'un centre de documentation.

La Plume, à Grenoble, est la toute première école musulmane. Elle a ouvert ses portes en 2001. La France compte une trentaine d'établissements privés musulmans selon la Fédération nationale de l'enseignement privé musulman (Fnem), contre plus de 8500 catholiques et 300 écoles juives. ■

### Le Sénat s'empare des questions de laïcité et des valeurs républicaines à l'école

Une commission d'enquête du Sénat a rendu un rapport intitulé « Faire revenir la République à l'école ». Constituée après les attentats contre *Charlie Hebdo* en janvier à la demande du groupe UMP – devenu Les Républicains – cette commission confirme un fort retour du religieux dans les établissements scolaires, ainsi que le pointait déjà le Rapport Obin en 2004. Les constats sont alarmants, parfois anxiogènes, et les propositions fermes : uniformes, « rappel des valeurs citoyennes en début de semaine », « établissement spécialisé pour les élèves les plus perturbateurs », etc.

« Les propositions restent des propositions, tout dépend de la façon dont on va s'en emparer », tempère la présidente de la commission d'enquête, la sénatrice PRG Françoise Laborde. Elle s'est abstenue de voter le rapport en raison de sa stricte opposition à certaines mesures, mais souhaitait que ce travail et les auditions soient rendus publics. La sénatrice est attachée à plusieurs éléments du rapport : côté élèves, une meilleure maîtrise de la langue, essentielle pour lutter contre les récits complotistes ; côté enseignants, l'accent sur la formation, afin qu'elle inclue de façon effective les valeurs de la République. Elle souligne la proposition qui vise à interdire l'affectation des professeurs débutants en zone difficile. Déterminée, Françoise Laborde présentera le travail de la commission d'enquête en séance publique au Sénat à la rentrée.

Cent soixante-dix personnes ont été entendues : la ministre de l'Éducation nationale, des personnalités comme Régis Debray, des délégués syndicaux et, surtout, des professeurs, CPE et chefs d'établissements. Certaines auditions n'ont pas été transcrites afin de « libérer la parole ». Des propositions, comme « l'interdiction du port des signes d'appartenance religieuse, politique ou philosophique pour les accompagnateurs » émanent des enseignants entendus. D'autres ne figurent pas dans le rapport, comme la volonté manifestée par certains d'être à deux adultes par classe lorsqu'un sujet concernant l'actualité ou les valeurs citoyennes doit être abordé. ■

Lire la version longue de l'article : [http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/des-senateurs-veulent-faire-revenir-la-republique-a-l-ecole-31-08-2015-4953\\_118.php](http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/des-senateurs-veulent-faire-revenir-la-republique-a-l-ecole-31-08-2015-4953_118.php)

### « Génération radicale »

En juin, Malek Boutih, député de l'Essonne (10<sup>e</sup> circonscription), a rendu son rapport sur la radicalisation des jeunes au Premier ministre.

Dans ce document, l'ancien président de SOS Racisme (1999 à 2003) dresse le portrait d'une jeunesse sans perspectives qui ne croit plus en l'action des politiques. Selon le rapport, le phénomène de radicalisation est d'ailleurs à envisager sous cet angle : « La dimension politique et géopolitique, de combat contre l'opresseur occidental, et la légitimation de la violence érigée en programme politique, sont déterminants dans l'attractivité du djihadisme. »

Plus inquiétant encore, certains partent rejoindre le groupe terroriste pour le projet de vie qu'il offre : « À leur arrivée, les apprentis djihadistes reçoivent une somme d'argent, une maison ; ils se voient confier un rôle dans la communauté. » Un « aspect du succès du djihadisme sûrement trop dérangeant pour être mis en avant », souligne Malek Boutih.

Autre argument de poids qui résonne chez les jeunes : « L'offre de Daech fait écho à la contestation de l'impérialisme américain, aux thèses complotistes et antisémites, éléments présents à différents niveaux dans l'imaginaire de la jeunesse. »

Le député pointe que de nouveaux profils de djihadistes ont émergé. Daech compte dans ses rangs des jeunes issus des classes moyennes et des femmes. Souvent des personnes fragiles, mais pas seulement des marginaux au passé judiciaire chargé.

Le document de 63 pages a reçu un accueil mitigé. Le député de l'Essonne a auditionné des personnalités controversées, à l'instar du journaliste Jean-Paul Ney, remarqué pour ses tweets haineux et islamophobes. Il a également interrogé son patron de la radio Skyrock et cite une application de cette même entreprise bien qu'elle ne soit pas majoritairement utilisée par les jeunes. ■

# L'INTERVIEW

## Olivier Roy

### « La laïcité est devenue une idéologie »

Directeur de recherches au CNRS, spécialiste des questions islamiques, Olivier Roy revient sur la transformation du fait religieux à l'heure de la mondialisation.

Vous montrez dans votre ouvrage, *La Sainte Ignorance*, que l'on assiste à une déconnexion entre religion et culture. En quoi cela reconfigure-t-il le religieux ? On fait aujourd'hui face à une crise de la culture en raison de la mondialisation et des nouveaux modes de communication. La culture est devenue plus un « code » qu'un « contenu ». Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement de sécularisation : elle isole le religieux. Ce dernier cesse de faire partie de l'évidence sociale. Par exemple, dans la France laïque des années 50, on voyait des hommes en soutane, comme l'abbé Pierre lorsqu'il faisait son entrée à l'Assemblée, mais personne ne se sentait offensé. Cela paraissait évident.



OLIVIER ROY est l'auteur de *La Sainte Ignorance* (Seuil, 2009) et *En quête de l'Orient perdu* (Seuil, 2014).

Cela signifie-t-il que l'on assiste pour autant à une déconnexion du religieux et du théologique ? Ce qui compte aujourd'hui pour les gens, ce n'est pas la religion, c'est la religiosité, c'est-à-dire leur rapport au religieux. On assiste à un phénomène véritablement contemporain : l'individualisation du religieux où chacun cherche dans la religion la réalisation de soi-même. D'où une forme prétendument syncrétique des religions où l'on voit des individus catholiques s'afficher dans le même temps bouddhistes, ou des juifs se déclarer « tendance yoga ». Il y a deux générations, cela serait apparu comme hérétique. Le religieux s'est constitué comme un marché. Preuve en est l'expression de marqueurs religieux sur le modèle de la *street culture*.

Quel rôle Internet joue-t-il dans cet essor du « marché du religieux » ?

Internet ne pose pas le problème de l'insertion sociale. Sur Internet, vous vivez votre communauté en parfaite harmonie, vous ne rencontrez que des gens comme vous. C'est un espace d'autoconfirmation. Mais attention, ce n'est pas un lieu de débat : on y communique ou on s'y injurie. Il y a donc la possibilité de vivre sa foi sans contradiction, mais dans le virtuel. Ainsi, vous verrez des jeunes pratiquer un « salafisme d'Internet ». Ce sont des jeunes qui n'appartiennent pas à une communauté musulmane réelle, qui ne vont

jamais ou presque à la mosquée. Ils vont sur « Fatwa on line », « Ask the imam ». Ils s'interrogent sur des choses très concrètes : le camembert est-il halal ? Puis-je faire un prêt pour acheter un appartement ? Nous sommes au temps d'une religiosité individualisée et sauvage.

La laïcité peut-elle aider à l'encadrement de ces pratiques ? Le laïc dit aujourd'hui : « Il faut réformer la religion ». Cela est problématique. Le laïc est supposé s'interdire de parler de la religion. La loi de 1905 ne légifère pas sur le religieux, mais sur le culte, c'est-à-dire sur la pratique. Or aujourd'hui, la laïcité devient l'expulsion de la religion de l'espace public vers l'espace privé. On note une évolution dérangeante : c'était un principe constitutionnel de la séparation de l'Église et de l'État, et un principe juridique de l'organisation de la pratique des cultes dans l'espace public. Maintenant on parle de « valeurs laïques », de « morale laïque », elle est devenue une idéologie. D'où le conflit avec le religieux.

Où en est l'islam de France ?

Sociologiquement, l'islam n'est plus « l'islam des banlieues ». Nombreux sont les musulmans qui désormais appartiennent aux administrations publiques. Sur le porte-avion Charles-de-Gaulle, par exemple, on compte 300 musulmans sur un équipage de 3000. C'est une proportion que l'on retrouve dans le reste de l'armée. Il suffit de compter le nombre d'aumôniers musulmans pour s'en rendre compte. Cependant, on assiste à l'essoufflement de l'islam traditionnel, « l'islam des grands-parents », perçu par les autorités françaises comme « l'islam des modérés ». L'intériorisation de la laïcité par le musulman modéré le conduit à éviter d'afficher son appartenance religieuse. Le problème, c'est que dès lors qu'on demande au musulman modéré de prendre position publiquement et de condamner le djihadisme, on le contraint à quitter sa position de modéré. C'est la double contrainte : cessez d'afficher votre identité religieuse et montrez que vous êtes modérés. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GABRIEL PEREZ

### Pour aller plus loin

Interview d'Olivier Roy, « On peut être intégriste religieux et accepter la démocratie » [http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/on-peut-etre-integriste-religieux-et-accepter-la-democratie-06-12-2011-2069\\_118.php](http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/on-peut-etre-integriste-religieux-et-accepter-la-democratie-06-12-2011-2069_118.php)  
Notre dossier web La laïcité : <http://www.lemondedesreligions.fr/dossiers/laicite/> et [http://www.lemondedesreligions.fr/mensuel/2015/7/la-laicite-06-05-2015-4673\\_215.php](http://www.lemondedesreligions.fr/mensuel/2015/7/la-laicite-06-05-2015-4673_215.php)